

## **Rapport du recteur à l'assemblée du Sénat d'octobre 2020**

Je tiens d'abord à souligner le décès de Mme Tina Sartoretto, membre de notre Conseil des gouverneurs depuis 2015, représentante du Conseil au Sénat et présidente du Comité mixte du bilinguisme. Elle était une de nos anciennes les plus enthousiastes qui incarnait les valeurs et principes de l'Université Laurentienne, établissement dévoué au Nord et fièrement bilingue et multiculturel. Elle participait activement au Sénat et s'exprimait toujours avec un zèle et une affection qui mettaient en valeur sa fierté pour tout ce qui est devenu et tout de ce que deviendra de la Laurentienne. Nous avons perdu une véritable championne de l'Université. J'offre mes sincères condoléances à ses proches et à toutes les personnes qu'elle a touchées.

Jusqu'à ce que les membres du Conseil élisent un nouveau représentant au Sénat, le membre du Conseil, M. Brian Montgomery, exercera ces fonctions. Ceux qui siègent au Sénat depuis longtemps se souviendront qu'il a occupé ce rôle avant Mme Sartoretto.

### **Un solide début à l'année universitaire**

Nous traversons une époque exceptionnelle et la Laurentienne continue d'occuper une place exceptionnelle. Le trimestre d'automne battant son plein, il est important de souligner et de reconnaître les efforts herculéens déployés par l'ensemble de la communauté de la Laurentienne pour assurer la meilleure expérience d'apprentissage à nos étudiants. Alors que nous travaillons et apportons nos contributions de nos espaces individuels, il est primordial de reconnaître l'importance des efforts des gens autour de nous pour la réussite de l'Université. Les membres du corps professoral font un travail exceptionnel pour adapter leurs cours aux nouvelles modalités d'apprentissage et les dirigeants de l'enseignement – c.-à-d., doyens, doyennes, directeurs, directrices, vice-rectrices et vice-recteurs associés – travaillent inlassablement pour favoriser leur succès. Je suis ravi de souligner l'esprit de collaboration et la souplesse proactive dont fait preuve l'Association des professeurs de l'Université Laurentienne en collaborant avec l'administration pour relever les défis actuels en enseignement. Dans cet esprit, j'attends avec intérêt la discussion importante que nous aurons aujourd'hui au sujet de la prestation des programmes d'études au trimestre d'hiver.

En outre, la réussite en enseignement à l'Université dépend d'un grand nombre de personnes exceptionnelles qui doivent toutes être reconnues et valorisées pour les efforts parfois ingrats qu'ils déploient de façon inépuisable. Nos équipes de maLaurentienne, de liaison, du secrétariat général, des services étudiants, de la vie étudiante, de la librairie, des communications et du marketing, et de la vie en résidence travaillent au premier plan pour attirer et appuyer les étudiants, pour les aider à choisir la Laurentienne et y vivre une expérience sans accroc. L'équipe du Service de santé et de bien-être apporte aussi un appui aux étudiants en ces moments difficiles. L'équipe du Service d'informatique satisfait la demande accrue en technologie et connectivité. Nos équipes des installations, de la sécurité et du fonctionnement, y compris le Centre d'impression, travaillent ardemment pour assurer des déplacements sécuritaires sur le campus. Les équipes des finances et de l'administration s'assurent de payer notre personnel et nos factures et de faire en sorte que tout se déroule aussi efficacement que possible. L'équipe de l'avancement, y compris le Bureau des anciens, a cultivé et fait croître nos relations avec la communauté en général pendant cette période

éprouvante. Le personnel du Bureau des services de recherche, les chercheurs, équipes et partenaires de recherche ont prêté un grand soutien à la reprise des activités de recherche sur le campus. Je dois également rendre hommage au Syndicat des employés de l'Université Laurentienne qui a collaboré avec l'Université en tenant compte des intérêts fondamentaux de ses membres et de l'établissement. Enfin, je m'en voudrais de ne pas inclure nos partenaires externes qui offrent les services de restauration, assurent un nettoyage accru et fournissent d'autres formes d'appui si primordiales au fonctionnement de l'Université.

Il est vraiment important que, à la Laurentienne, nous reconnaissons tous la valeur de ces personnes dans le succès de l'Université et soyons conscients des efforts accomplis par chaque groupe pendant ces temps difficiles. Face à l'adversité, on peut avoir tendance à blâmer les autres. Je crois que la résilience et le succès à long terme de la Laurentienne reposent sur le fait que chaque personne de notre communauté fait preuve, à sa propre façon, d'un engagement envers nos étudiants et la réussite de notre établissement. Travailler ensemble – dans notre Université et notre communauté – est la seule façon de réaliser nos ambitions et de relever nos défis.

Comme je l'ai indiqué verbalement à l'assemblée du Sénat en septembre, les inscriptions au premier jour de cours ont dépassé modestement nos prévisions. Je sais que tout le monde travaille ardemment pour assurer la persévérance et la mobilisation des étudiants à l'approche du début novembre, alors que nous finaliserons les chiffres touchant les inscriptions d'automne. Vu les 7 000 ETP et le total de 9 000 étudiants au premier jour de cours, nous avons marqué une augmentation de 5 % depuis l'automne 2019. L'augmentation est due aux inscriptions accrues aux programmes en ligne, celles aux programmes en présentiel (presque tous offerts à distance actuellement) étant légèrement inférieures à l'an dernier. L'intérêt des étudiants pour les programmes francophones a beaucoup augmenté, se traduisant par une augmentation de 7 % des ETP ou 90 étudiants de plus. Pour ce qui est des étudiants étrangers, leur persévérance d'année en année est à la hausse – alors que nous continuons de nous rétablir de l'importante perte d'étudiants de l'Arabie saoudite. Le nombre de nouvelles inscriptions au premier cycle a diminué de seulement 3 %.

Finalement, la Laurentienne voit un plus grand intérêt dans les études supérieures où les inscriptions ont augmenté de 13 % à l'automne 2020. Les étudiants des cycles supérieurs représentent maintenant presque 12 % de toutes les inscriptions à la Laurentienne.

Même si l'incertitude règne en ce qui concerne l'attrition des inscriptions, surtout pour les étudiants étrangers, je suis très impressionné des travaux accomplis par tout le monde à l'Université pour assurer aux étudiants une solide expérience et la possibilité de compléter leur programme avec succès.

En dépit de cette bonne nouvelle en matière d'inscription, la Laurentienne continue de faire face à des coûts plus élevés et une importante perte de revenus auxiliaires, entre autres, des résidences et des services d'alimentation, en raison de la COVID-19. Jusqu'à présent, les pertes se chiffrent à 5 000 000 \$ et augmenteront probablement. Cela s'ajoute au déficit de 5 000 000 \$ de la fin de l'exercice financier 2019-2020.

## Des vents contraires et une croisée des chemins : appel impérieux à l'action

Au cours de la dernière décennie, la Laurentienne a fait face et relevé solidement une série de défis qui semble interminable et permanente. Pendant les dernières années, la Laurentienne participe à un processus suivi afin de cerner et mener à bien des initiatives pour réduire les coûts et générer de nouveaux revenus. Au fil du temps, malgré la fierté dont nous témoignons pour notre établissement et les objectifs stratégiques ambitieux exprimés dans nos plans [stratégique](#), [d'enseignement](#) et de [recherche](#), ces défis ont sapé le moral et la confiance. Plus dangereux encore, ils ont créé une certaine indifférence en ce qui concerne les défis que nous continuons de relever en raison de la récente réduction de 10 % des droits de scolarité dans la province et de leur gel continu et de la COVID-19. Le fait que nous avons survécu à beaucoup de défis par le passé ou qu'il y a toujours une crise quelconque ou le faux sens de sécurité que nous semblons toujours nous en tirer augmente de façon draconienne nos risques à titre d'université. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être épuisés ou cyniques face aux défis antérieurs, car nous devons relever les défis actuels en raison de l'incertitude même de la pandémie qui se poursuit et qui présente un défi fondamental à l'Université.

Durant la dernière décennie, la Laurentienne a emprunté une voie vers l'intégralité, la recherche et les activités d'érudition tout en respectant son engagement historique envers la culture et l'expérience étudiante dans le cadre de cours à faible effectif et d'une attention personnelle. Nous avons essentiellement continué d'assurer une expérience personnalisée au premier cycle, mais sous l'égide élargie d'une participation à la recherche et de programmes d'études supérieures. Même si nous avons réussi à rehausser l'érudition et l'exhaustivité de ce que nous offrons, nous avons beaucoup de travail à faire pour concrétiser nos objectifs globaux, comme en témoignent manifestement les résultats (19<sup>e</sup> de 19) de l'enquête sur la satisfaction des étudiants de *Maclean's* 2021 et les défis actuels en matière de viabilité financière.

La Laurentienne est en effet à la croisée des chemins et nous devons immédiatement prendre des mesures qui prépareront l'avenir sur la voie que nous choisirons. Cela va bien au-delà du débat touchant la suspension temporaire des admissions aux programmes à faibles inscriptions et exige un examen fondamental de soi et de l'établissement que nous voulons pour l'avenir. Il n'est peut-être pas juste que les défis soient amplifiés et les échéanciers soient resserrés par la COVID-19, mais je suis persuadé que notre corps professoral et notre communauté ont la force, l'engagement et la capacité de réussir.

Il importe de souligner nos succès. Nos étudiants ont le taux d'emploi après l'obtention du diplôme le plus élevé dans la province et figurent parmi ceux qui obtiennent les meilleurs salaires à l'embauche. Nous sommes une université accessible qui accueille fièrement l'une des plus grandes proportions d'apprenants de première génération en Ontario. Nous sommes un établissement bilingue et multiculturel, dévoué à la vérité et à la réconciliation, à l'équité, à la diversité et à l'éradication de la discrimination. Nous sommes au huitième rang des universités centrées sur la recherche en Ontario et parmi les 30 meilleures sur la scène nationale. De plus, 12 % de notre population étudiante est aux cycles supérieurs, ce qui est près du seuil de 15 % qui caractérise une université polyvalente. Nous servons le Nord avec fierté et mettons l'accent sur des secteurs pertinents aux économies et communautés du Nord.

Les choix que nous faisons en enseignement aujourd'hui sont collégiaux : nous devons prendre des décisions qui tiennent compte des intérêts de nos étudiants et de notre communauté, maintenant et à l'avenir, en nous axant sur une vision viable pour l'Université.

D'un côté, nous pourrions continuer sur la voie de l'intégralité et de la participation à l'érudition. Pour y réussir, nous devons réfléchir fondamentalement à notre vision universitaire, la réviser et la renouveler. Nous devons nous concentrer sur nos programmes, les rationaliser et y faire des investissements afin de les rendre plus attrayants aux étudiants, de mobiliser davantage ceux-ci et de rehausser leur succès. Nos programmes doivent aussi être souples et satisfaire la demande croissante d'interdisciplinarité. Nous devons être efficaces en présentant notre pédagogie et proactifs en adoptant les modalités d'enseignement propres aux universités polyvalentes. Nous devons continuer de faire preuve d'équilibre en abordant l'enseignement et l'érudition et de faire des investissements dans l'enseignement, la recherche et les activités savantes aussi bien que dans les infrastructures humaines et physiques qui favorisent le succès. Nous devons aussi continuer d'accroître notre portée en attirant des étudiants de partout en Ontario, au Canada et dans le monde qui choisiront la Laurentienne parce qu'elle est une université polyvalente qui offre des programmes de haut calibre.

De l'autre côté, nous pouvons revenir à nos racines de petite université de premier cycle. Afin de nous concentrer sur l'expérience personnelle du premier cycle, nous devons accroître notre engagement envers l'enseignement et réduire notre participation aux activités savantes et notre appui envers celles-ci. Dans ce cas, nous devons aussi réfléchir fondamentalement à notre vision universitaire, la réviser et la renouveler. Nos programmes doivent aussi être souples et axés sur les besoins des étudiants et leur préparation à une carrière ou à la prochaine étape de leur formation. Nous devons nous centrer localement et régionalement en alignant nos programmes plus étroitement sur les besoins de notre communauté et des étudiants de notre localité. Nous devons réduire les investissements que nous faisons dans l'infrastructure dispendieuse de recherche et le soutien à l'érudition afin d'affecter les ressources requises à la réussite d'une petite université vouée à l'expérience au premier cycle. Nous devons harmoniser les études et les besoins de la population étudiante afin de favoriser la réussite durable.

Je vous propose aujourd'hui un renouvellement universitaire en deux parties. En un premier temps, je demande au Sénat et à ses instances constitutives de participer à un dialogue profond et réfléchi au sujet d'une vision future pour l'Université, afin de choisir la voie de notre avenir et notre succès viable. Notre nouveau Plan d'enseignement – approuvé par le Sénat il y a quelques mois – indique ces aspirations pour l'Université. Il revient alors au Sénat et à ses instances constitutives de préciser des principes clés et de les suivre afin d'assurer une réforme stratégique à la fois exhaustive et opportune des programmes d'études.

Par contre, de manière plus immédiate, au cours des trois prochains mois, nous devons rationaliser et simplifier considérablement ce que nous offrirons à l'automne 2021. Nous devons collaborer collégialement – corps professoral, directeurs et directrices, avec l'appui des doyens et doyennes et de la vice-rectrice à l'enseignement – afin de procéder rapidement à la rationalisation des cours à offrir l'an prochain. Nous devons saisir les possibilités de réduire les dédoublements,

d'augmenter les cours interdisciplinaires et les collaborations entre facultés ou programmes, d'offrir les cours selon un cycle et de réduire les cours fondamentaux et facultatifs afin d'optimiser l'expérience éducative de nos étudiants et l'efficacité de la prestation de programmes. Nous devons trouver les moyens de réduire de 10 à 15 % les cours offerts sans incidence sur la qualité ou l'ampleur de la formation offerte. Ces mesures s'imposent afin d'aborder les questions de structure budgétaire et de cerner les investissements que nous devons faire pour aller de l'avant.

En accomplissant ce travail, notre première préoccupation doit être les étudiants en assurant la qualité de leur formation et appuyant leur réussite. Ils nous donnent le privilège et la responsabilité énormes de leur offrir une formation. Nous devons donc faire tout notre possible pour satisfaire leurs attentes de façon innovatrice sur le plan pédagogique et viable sur le plan financier.

### **Nouvelle en matière de plaidoyer auprès du gouvernement**

La Laurentienne participe vivement d'elle-même et par l'intermédiaire du Conseil des universités de l'Ontario avec le ministère des Collèges et des Universités et le gouvernement provincial pour examiner les besoins du secteur et les défis précis que nous devons relever. Actuellement, il est évident que les universités ne sont pas prioritaires pour le gouvernement, car il doit continuer à cadrer avec les défis persistants en matière de santé et d'économie causés par la COVID-19. On semble penser que des chiffres robustes d'inscription d'étudiants canadiens dans tout le secteur cet automne signifient que les universités vont bien et n'ont pas besoin d'aide. En effet, le gouvernement se préoccupe surtout d'apporter de l'aide aux étudiants et aux familles plutôt qu'aux établissements, mais notre travail se poursuit.

Au palier fédéral, la Laurentienne est une grande promotrice du travail effectué par Universités Canada à l'endroit des étudiants étrangers. Ainsi, la semaine dernière, nous nous sommes réjouis d'entendre que le gouvernement fédéral allégeait pour eux les restrictions de voyage. Puisque nous avons de solides protocoles en place à la Laurentienne pour l'isolement des étudiants étrangers qui arrivent, nous espérons que beaucoup d'entre eux pourront bientôt revenir au Canada et sur le campus.

### ***Maclean's***

Le classement des universités de *Maclean's*, par sa méthodologie et sa structure, continue d'être un défi pour l'Université Laurentienne. En 2021, nous sommes au 12<sup>e</sup> rang de notre catégorie. Pour les treize indicateurs du classement, nous avons connu une amélioration de deux places pour le financement du Conseil de recherches en sciences humaines (13<sup>e</sup> rang) et une baisse d'une place (11<sup>e</sup> rang) pour le rapport professeur à plein temps – étudiants. Dans l'ensemble, l'enquête sur la réputation et la composante de satisfaction de la population étudiante qui sont lourdement pondérées ont un grand rôle à jouer dans notre classement, sans oublier que le tout a été évalué au début de la COVID-19. Même si nous sommes bien classés pour la recherche (1<sup>er</sup> rang) et les bourses (5<sup>e</sup> rang), nous continuons d'avoir de piètres résultats en ce qui concerne les critères de notre catégorie.

Indicateurs ayant connu une amélioration	Indicateurs inchangés	Indicateurs ayant connu une diminution
<b>Subventions du CRSH (du 15<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> rang)</b>	<b>Bourse pour les étudiants (10<sup>e</sup>)</b> <b>Subvention par membre du corps professoral à plein temps (5<sup>e</sup>)</b> <b>Total des fonds de recherche (1<sup>er</sup>)</b> <b>Bourses d'aide et d'études (10<sup>e</sup>)</b> <b>Dépenses de la bibliothèque (14<sup>e</sup>)</b> <b>Satisfaction de la population étudiante (19<sup>e</sup>)</b> <b>Subventions en médecine/sciences (9<sup>e</sup>)</b> <b>Budget de fonctionnement (5<sup>e</sup>)</b> <b>Acquisitions de la bibliothèque (7<sup>e</sup>)</b> <b>Services étudiants (10<sup>e</sup>)</b> <b>Enquête sur la réputation (15<sup>e</sup>)</b>	<b>Rapport professeur à plein temps – étudiants (du 10<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> rang)</b>

### Mise à jour : Conversation avec les universités fédérées de la Laurentienne

Nous avons formellement ouvert avec nos partenaires fédérés le dialogue en matière de mise à jour et de renouvellement de la Fédération. Nous nous sommes entendus pour discuter premièrement du modèle de partenariat pour l'enseignement qui conviendrait le mieux avant de considérer les aspects financiers et de gouvernance de la Fédération.

Pour ce dialogue, la Laurentienne adhère au principe que toute modification au modèle doit enrichir l'apprentissage et l'expérience des étudiants tout en améliorant l'efficacité et la viabilité de la Fédération.

### Félicitations du mois

- L'équipe du Bureau des affaires étudiantes autochtones (BAEA) a accompli un bon travail en organisant pour la communauté d'importantes possibilités de partage et d'apprentissage pendant la Journée du chandail orange. Je tiens à souligner que les équipes du BAEA et des communications ont collaboré pour publier pour la première fois un communiqué de presse rédigé entièrement en anishinaabemowin.
- Le 30 septembre, Mme Linda Ambrose a lancé virtuellement avec succès son plus récent livre, *After the Revival*.
- Mme Joey-Lynn Wabie, Ph.D., a reçu une subvention de 38 000 \$ de Patrimoine canadien pour commémorer l'histoire et les séquelles des pensionnats indiens dans le cadre du

Programme des célébrations et commémorations. L'objectif du projet *Tabik-gìzis Kinamegewin* (enseignements de la Lune) est de faire valoir et d'honorer des histoires de vérité que beaucoup d'Autochtones ont vécues et surmontées dans les pensionnats. Le projet proposé mettra en évidence ces expériences de résilience dans des vidéos qui pourront servir à former les générations actuelles et futures sur les médias sociaux ou d'autres plateformes en ligne.

- La directrice du développement, Mme Kristy Rousseau, a prononcé le discours d'ouverture au Sommet du développement 2020 du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation. Elle a fait en mode virtuel la communication « *Shifting Strategies: Fundraising in a Time of Constant Change* ».
- Le chapitre « *Labor Education Programs: Radical Beginnings, McCarthyist Backlash, and the Rise of Neoliberal Education* » rédigé par M. Rueben Roth, a été publié récemment dans le *Handbook of Adult and Continuing Education*.
- Dirigée par Mme Chantal Barriault, Ph.D., le Programme de communication scientifique a reçu une Subvention de développement des compétences en communication scientifique (phase pilote) du CRSNG. Vingt projets ont été choisis parmi la centaine de propositions soumises. L'obtention de ce financement souligne le haut calibre du programme d'études supérieures en communication scientifique offert à l'Université Laurentienne.
- L'Université de Sudbury a ressuscité son programme d'apprentissage par l'engagement, qui permet aux étudiants de prêter un appui aux personnes désavantagées dans la communauté. Jusqu'à présent, ils ont travaillé auprès de personnes sans abri et handicapées tout en respectant les règles relatives à la distanciation physique et la santé publique.
- Je remercie le Service des installations (préposés à l'entretien des terrains, menuisiers, serruriers, préposés à l'expédition/la réception, équipes d'entretien mécanique et électrique) et nos partenaires de GDI qui assurent la belle apparence du campus, à l'extérieur comme à l'intérieur (les planchers brillent), et sont prêts à intervenir selon les circonstances changeantes de la pandémie. Saviez-vous que tous les écrans de protection en plastique acrylique installés sur le campus ont été créés et construits par notre atelier de menuiserie? Beau travail.
- Je tiens à souligner aussi les ambassadeurs de l'Édifice Parker du mois de septembre (Joscelyne Meilleur, Peter Hellstrom, Mike Clark, Andelka Tuttle et Bryan Carruthers) qui ont la tâche d'apporter un soutien aux étudiants qui se servent des aires d'études afin d'assurer leur confort et de les tenir au courant des services offerts en personne et de l'emplacement des bureaux.
- M. Louis Philippe Rochon, Ph.D., a été invité à prononcer le discours d'ouverture au séminaire mondial sur la théorie et la politique économiques au Mexique en 2020.

- Je remercie Mme Lucie Gélinas et l'équipe de counselling, qui ont amélioré et adapté les communications relatives à notre gamme de services de soutien à la santé mentale sur le site Web du Bureau de counselling.
- Félicitations aux centres de recherche et aux unités d'enseignement qui ont changé de cap afin de présenter des séries de séminaires virtuels et donner aux étudiants des possibilités de rehausser leurs compétences de vulgarisation scientifique tout en faisant participer des publics virtuels partout dans le monde. En voici quelques exemples :
  - Séminaires d'exposés d'étudiants pendant l'été de SNOLab
  - Série de conférences en biologie
  - Conversations sur la COVID au CRSST
  - Série de séminaires Innovation en recherche à Sudbury
  - Symposium de recherche en communication scientifique
- M. Melchior Mbonimpa, Ph.D., de l'Université de Sudbury, a publié un livre sous les thèmes d'inégalités, de traditions, d'amitié, d'accès à l'éducation et d'immigration.
- Je tiens à remercier M. Todd Gagnon du Centre des carrières et de l'emploi, qui a coordonné le programme de travail-étude et veillé à pourvoir plus de 90 postes étudiants pour l'automne 2020.
- Mme Jacqueline Litzgus, Ph.D., et M. Albrecht Schulte-Hostedde, Ph.D., ont été mentionnés dans [\*Canadian Geographic\*](#), tout comme le congrès « Réflexion sur l'extinction » tenu à la Laurentienne en 2013 et organisé sous la direction de M. Brett Buchanan, Ph.D.
- FedNor a approuvé une demande de subvention de l'École d'architecture McEwen (EAM) pour l'embauche d'un ou d'une stagiaire qui fera avancer WoodLab, un institut de recherche émergent qui vise à développer des recherches appliquées sur le bois. L'institut examinera la possibilité de collaborer à des recherches avec l'industrie des produits forestiers, les organismes gouvernementaux et les unités universitaires de foresterie afin de mettre sur pied de nouvelles installations de recherche sur le bois à l'EAM. Il s'agira d'un carrefour de recherche dans le nord de l'Ontario qui fait partie d'un réseau mondial de centres de recherche sur le bois qui favorisent l'emploi du bois dans la confection de meubles et les applications architecturales. Le programme de jeunes stagiaires de FedNord nous prêtera un appui pour mettre sur pied ce centre de recherche et cultiver d'importants partenariats qui favoriseront sa réussite.
- M. Aaron Langille, Ph.D., maître de conférences au Département de mathématiques et d'informatique à l'Université Laurentienne, a été nommé l'un des meilleurs professeurs universitaires en Ontario par l'Ontario Confederation of University Faculty Associations (OCUFA). L'organisme lui a conféré le Prix d'enseignement 2019-2020 pour souligner les contributions exceptionnelles qu'il apporte à l'amélioration de l'enseignement supérieur dans les universités de l'Ontario.



- Comme vous l'avez peut-être vu dans les récentes annonces dans les médias, l'École des sciences de l'éducation de la Faculté d'éducation a reçu une subvention pour appuyer ses nouveaux choix de programmes, à savoir, le programme hybride de 3 ans (B.Ed. consécutif post-diplôme) et le programme concomitant de 5 ans (B.A. + B.Ed.). La première cohorte de ce dernier dépasse les prévisions et a accueilli 21 étudiants à l'automne. Ce programme prometteur fait croître les cheminements offerts aux étudiants francophones dans les arts et en éducation.
- Bravo à l'équipe d'enseignement et d'innovation qui travaille fort pour avancer de nombreuses initiatives :
  - Mmes Sarah Bouchard, Borianna Panayotova et Kelly Brennan ont collaboré à la prestation de 25 cours en ligne, dont six cours nouveaux.
  - Depuis le début de juin, Mmes Kelly Brennan, Paisley Worthington, Sarah Bouchard, Borianna Panayotova et Michelle Laurence ont donné 17 ateliers et ont eu 105 rendez-vous individuels avec des membres du corps professoral.
  - L'équipe de Laurentienne en ligne a lancé 161 cours en ligne pour les trimestres d'automne et d'automne/hiver 2020-2021, ce qui représente une augmentation d'un peu plus de 15 % par rapport à cette période en 2018 et de 6,5 % comparativement à 2019. L'équipe dynamique est composée de Mmes Vicky Brown, Monique Brouse, Mariette Bradley, Joanne Senchuk, Linda Fiorino-Piette, Christina Sckopke, Renée Roth et Emily Davis et M. Marc Rousselle.
- Des chercheurs et collaborateurs de la Laurentienne ont reçu des subventions de recherche du Conseil de recherches en sciences humaines qui mettent en valeur l'hétérogénéité des projets d'érudition qui ont une incidence :
  - Mme Isabel Amaral, « *An Ecology of Wood Cultures in Canada (2003–2020): comparing constructive cultures through awarded architectural designs* »
  - Steven Beites, « *Architecture, Neuroscience and Technology: An Investigation into the Experiential Dimensions of the Built Environment* »
  - Mme Laura Hall, « *Clayworks and Creation'ing: Addressing and Ending Violence through Land and Arts-Based Learning for Indigenous Women and 2SLGBTQQIA Communities* »
  - M. Kamran Eshghi, « *The Potential Impact of Adoption of Cryptocurrencies by Firms: hype or a wise investment?* »
  - M. Luis Radford, « *The Ethics of Mathematics Teaching-and-Learning: A Vygotskian Approach* »
  - Mme Isabelle Côté, « *Women's Safety-Related Empowerment in the Context of Domestic Violence : A Study of Shelter Practices* »
  - Mme Lynne Gouliquer, « *Stigmatised Identity: Giving voice to easterly Canadian Métis* »
  - M. David Leadbeater, « *Amalgamation, Community Decline, and the Future of Northern Resource-Dependent Communities* »
  - M. Na Xiao, « *The Influence of Evaluation Mode on Construal Level in Product Evaluation and Choice: A Goal-activation Perspective* »

- Mme Lorrilee McGregor, « *Indigenous Research Sovereignty and Governance: Anishinaabek Perspectives on Indigenous Knowledge, Cultural Expressions, and Intellectual Property* »
- M. Andrew McDonald, de l'École des sciences de la Terre Harquail, est lauréat de la Médaille Hawley, avec l'étudiant Elliot Wehrle, pour souligner l'article qu'ils ont corédigé et qui a été choisi pour publication dans *The Canadian Mineralogist* en 2019.
- Mmes Rosanna Langer et Moia Ferguson ont reçu le Prix international d'excellence 2020 de la *Interdisciplinary Social Sciences Journal Collection* pour leur article « *Stigma, Discrimination, Resilience, and Support in Members of a Mental Health Consumer Peer Support Organization* ».
- Félicitations à l'équipe étudiante dirigée par M. Malek Abou-Rabia, étudiant de 2<sup>e</sup> année en administration des affaires et vice-président de l'éducation à l'AGE, en partenariat avec M. Cameron Perdue, candidat à la maîtrise et propriétaire d'Incaptur, qui développe une plateforme mettant en évidence des renseignements virtuels sur les œuvres d'art d'importance un peu partout sur le campus. L'initiative découle du Résultat 4 du Plan stratégique « Nous serons un carrefour des arts et de la culture ».